

continuels et désordonnés, l'insomnie est complète et le malade meurt souvent d'un épuisement nerveux. Coupeau, dans l'*Assommoir* de Zola, effraye le lecteur transporté, il jettait la terreur dans la salle, et l'acteur cependant ne faisait que reproduire ce qu'il était allé observer bien souvent à Sainte-Anne.

La paralysie est fréquente chez les alcooliques, elle se localise ordinairement dans les membres inférieurs, mais elle peut se généraliser, atteindre les muscles qui servent à la respiration et provoquer la mort ; elle peut encore atteindre les nerfs crâniens, le nerf optique par exemple, et provoquer la cécité. Cette paralysie est toujours douloureuse, la pression des muscles paralysés arrache des cris au malade, elle entraîne des déformations particulières des membres et surtout du pied.

La durée de l'alcoolisme est nécessairement variable. La mort arrive d'autant plus rapidement que les excès sont plus grands. Cette durée est subordonnée au siège de la localisation morbide, à l'importance fonctionnelle des organes lésés, ainsi qu'à la nature des boissons ingérées.

Les deux terminaisons les plus communes de l'alcoolisme sont la tuberculose pulmonaire et le diabète.

On a essayé de guérir l'alcoolique par l'abus même de l'alcool. L'addition d'alcool à ses aliments et à ses boissons aurait pour effet de lui inspirer le plus profond dégoût pour sa liqueur favorite ; mais la guérison est souvent suivie de récurrence, puis cette cure n'est pas sans danger, car, si elle est un peu longue, elle peut entraîner la mort par intoxication aiguë.

Le traitement rationnel de l'alcoolisme chronique peut se diviser en trois parties : 1. éloignement de la cause, 2. amélioration de la nutrition, 3. réveil de la force nerveuse.

Une sobriété absolue est nécessaire. A la première période de l'alcoolisme, quand les désordres nerveux sont de courte durée et de peu d'intensité, elle suffit pour en amener la disparition lente, mais progressive.

Pour améliorer la digestion, on a conseillé l'emploi des toniques et des alcalins : eau de Vichy, macération de Colombo et de quassia amara.

Les préparations mercurielles doivent être ordonnées quand il y a augmentation de volume du foie.